



ABBATIALE DE BELLELAY



**Zilla Leutenegger : L'ouest ou l'est
Dossier de presse**

Contact : Marina Porobic, Tiefenastrasse 102, 3004 Bern, Commissaire, tel : 078 421 89 12, e-mail: porobic@gmail.com



ABBATIALE DE BELLELAY

Zilla Leutenegger: L'ouest ou l'est Exposition estival à l'abbatiale de Bellelay 1^{er} juin – 9 septembre 2019

La poésie du quotidien fait son entrée dans la monumentalité baroque de l'abbatiale de Bellelay. Zilla Leutenegger dessine dans l'apparent vide de l'espace ecclésial, comme s'il s'agissait d'une feuille blanche. Le travail artistique de Zilla Leutenegger se distingue par le dialogue qu'elle instaure entre le dessin, les installations vidéo et les éléments sculpturaux. À travers des dessins qui captivent par leur simplicité et laissent une impression d'esquisse inachevée, elle crée des univers imaginaires pleins de fantaisie.

Réveiller l'esprit de la maison

Créée spécialement pour l'abbatiale, l'œuvre *L'ouest ou l'est* joue avec la structure lumineuse et sonore du lieu. Deux pianos à queue rescapés de la décharge forment un contraste coloré avec l'intérieur blanc de l'église. Et, comme actionnés par la main d'un fantôme, ils accueillent les visiteuses et les visiteurs avec des sons délicats, presque fortuits. Tout d'abord le premier, puis les deux ensembles et enfin le second tout seul, car les deux pianos mécaniques sont activés chacun par l'un des deux panneaux solaires se trouvant sur la tour nord de l'église. Celui qui fait jouer le premier piano le matin est dirigé vers l'est tandis que l'autre, orienté à l'ouest, anime le second piano l'après-midi. Lorsque le soleil est à son zénith, ses rayons frappent les deux panneaux solaires en même temps et les deux pianos se mettent à jouer en duo, emplissant l'église de sons aléatoires. Tantôt forts, tantôt doux, les sept sons programmés résonnent dans l'espace en fonction de l'intensité des rayons du soleil. Les seuls indices indiquant la source d'énergie sont les câbles d'alimentations raccordant les pianos aux panneaux et formant un dessin à travers l'espace. L'orientation ouest-est des panneaux trace la ligne imaginaire corrigeant l'orientation de l'église qui a été décalée de quelques degrés.

Dans le travail de Zilla Leutenegger, le piano est un motif récurrent. D'un côté, il porte en lui les souvenirs d'enfance de la mère pianiste, les sons du passé. De l'autre, il constitue un champ d'expérimentation. En 1995, dans son œuvre *Pour Élise*, elle faisait déjà retentir ces sons. Deux ans plus tard, avec *Breakfast in London*, elle tente de les capturer dans des gestes expressifs. De mémoire et en se comportant comme si elle savait jouer. Dans son travail, Zilla Leutenegger flirte sans cesse avec le dilettantisme, prétendant par exemple savoir jouer d'un instrument, ou ne respectant pas les règles de la perspective. Alors que dans ses œuvres plus anciennes, le rôle de la pianiste avait encore son importance, par la suite, son absence a progressivement pris le dessus.

En 2008, dans l'installation *Rondo*, la pianiste n'apparaît que comme une ombre projetée sur un mur coïncidant avec l'ombre d'un piano à queue se trouvant dans la pièce. Cela révèle déjà la complexité des compositions picturales tant appréciée de l'artiste : des niveaux d'images se chevauchant et des espaces imaginaires et réels témoignent de son intérêt pour les décalages avec la réalité et les perceptions qu'on peut en avoir. La relation de la personne avec l'espace est centrale et s'étend bien au-delà des œuvres avec piano. Pourtant, un autre travail autour de l'instrument est remarquable.



ABBATIALE DE BELLELAY

En 2018, *Piano timido* ne jouait que lorsqu'une visiteuse ou un visiteur entrait dans la salle d'exposition, traduisant ces rencontres fugitives en sons. Dans son installation L'ouest ou l'est, Zilla Leutenegger renonce encore une fois complètement à la présence de la pianiste et laisse le son au hasard. Avec John Cage ou Karlheinz Stockhausen, le principe de la musique aléatoire laissant la composition au hasard s'est frayée un chemin dans la musique et dans l'art. Le hasard comme outil de création musicale s'empare des domaines de la composition et de l'interprétation, laissant la place à l'imprévu et à la spontanéité. Zilla Leutenegger va encore plus loin.

En 2017, un piano ne jouera qu'à la pleine lune sous le titre *Piano piano* alors qu'en 2018, dans l'œuvre *Piano soleggiato*, les touches du piano également alimenté exclusivement par énergie solaire, joueront sans composition donnée. Depuis ces travaux, les installations sont régies par des lois cosmiques. Le jeu aléatoire des pianos mécaniques est soumis à l'évolution quotidienne des conditions météorologiques et échappe au contrôle de l'artiste.

Un espace dépassé

Zilla Leutenegger a aussi abandonné tout contrôle pour laisser libre cours au hasard dans la deuxième partie de l'installation L'ouest ou l'est. À travers la nef, elle dispose quatre paravents dont les faces internes recouvertes de métal réfléchissant portent un motif. Elle fait appel au monotype, un procédé d'impression très proche du dessin dans lequel une seule image originale est créée. Le hasard joue aussi un rôle important dans ce processus, notamment lors de l'application ou de l'élimination de la couleur qui se comporte ainsi de manière imprévisible et incontrôlable. La couleur peut donc apparaître irrégulière sur l'image finie, comme l'illustre le diptyque *Piano* en 2016, un monotype dominé par des couleurs sombres.

La couleur permet à Zilla Leutenegger d'ajouter un contraste supplémentaire à l'intérieur de l'église construite en 1714, opposant la majesté du bâtiment à la banalité des objets du quotidien. Par le choix des motifs, une pastèque ou des fleurs dans un vase par exemple, elle reprend un élément de l'esthétique baroque : la nature morte ou la vanité, un genre qui à cette époque quitte son rôle de fond pictural pour devenir un sujet en soi et occuper le devant de la scène. Le recours à la thématique de l'éphémère fait écho à une subtile ironie inhérente à l'œuvre. Avec le motif de la pastèque, elle introduit un élément de sensualité qui rappelle aussi la vivacité et la légèreté d'une journée d'été. La notion d'éphémère repose sur des structures temporelles qui se chevauchent, importantes aussi pour comprendre l'œuvre. La représentation du déclin dans le présent renvoie inévitablement au futur. L'artiste marque clairement le temps qui s'écoule avec l'installation sonore contrôlée par le soleil.

Dans l'œuvre de Zilla Leutenegger, l'un des symboles de vanité les plus importants revêt un double rôle. D'une part, le miroir sert de support et permet au dessin de se détacher du mur et de trouver un nouvel espace sur la surface bidimensionnelle des paravents. D'autre part, les paravents-miroir disposés à un angle de 90 ou de 120 degrés sont intégrés à l'espace intérieur et forment en tant que tel un motif incluant le visiteur et l'espace.

Par l'effet de dédoublement ou de duplication et d'inversion, le visiteur est renvoyé à lui-même et à l'espace qui l'entoure. En devenant sujet de l'œuvre, il quitte son rôle de spectateur passif pour endosser celui de personnage actif. D'un point de vue formel, le miroir de l'artiste sert à compléter le dessin par l'espace et le mouvement et à briser la perspective qui définit l'espace de l'église. Cette rupture de perspective est aussi soulignée par la « fausse perspective » du dessin et les différents points de fuite de l'installation. Zilla Leutenegger ne construit aucun récit, ce qui permet d'interroger les habitudes visuelles dans l'installation

Contact : Marina Porobic, Tiefenastrasse 102, 3004 Bern, Commissaire, tel : 078 421 89 12, e-mail: porobic@gmail.com



ABBATIALE DE BELLELAY

L'ouest ou l'est. Avec beaucoup d'empathie, elle préfère créer des espaces à partir de fragments de mémoire. Ce sont des espaces pour le rêve. Où l'on rêve. Jusqu'alors, le transfert émotionnel, un ressort de la nature morte résolument baroque, était exprimé au moyen du personnage fictif de Zilla, que l'on retrouvait à travers tout son œuvre. Souvent solitaire, ce personnage se fait la voix de tous. Le fait que l'artiste renonce désormais à son alter ego, que les gestes ludiques du quotidien cèdent la place à l'objet, montre l'humilité dont elle fait preuve lorsqu'elle appréhende l'espace. En l'étendant au-delà du monde terrestre, le personnage de Zilla Leutenegger risquait de se perdre.

Le travail de l'artiste Zilla Leutenegger consiste à rendre visible l'invisible. Le fait qu'elle s'appuie sur des lignes simples nous renvoie à l'héritage artistique et théorique de Paul Klee dont la ligne doit être considérée comme une pensée, une connexion entre terre et cosmos. Cette réflexion sous-tend aussi l'installation *L'ouest ou l'est* et redonne un peu de sa force cosmique à l'espace jadis sacré.

Marina Porobic
Commissaire



ABBATIALE DE BELLELAY

Zilla Leutenegger (*1968 Zürich, vit et travaille à Zürich) photographe, artiste vidéo, performnce. De 1995 à 1999, elle a étudié les arts visuels à la Hochschule für Gestaltung und Kunst de Zürich. Expositions dans les galeries en Suisse, à New York et à Berlin. Participation à de nombreuses expositions collectives internationales. Exposition personnelle 2006 au musée du Saarland à Saarbrücken. Nombreuses prix et bourses : 2001, Fellowship pour les beaux-arts de la ville de Zurich 2001, 2002 et 2004, Prix du manoir Manor Art 2004 et Prix fédéral suisse pour l'art 2005.

Zilla Leutenegger travaille sur différents supports, dessin, peinture, photographie, éléments spatiaux et sons traités numériquement. Son alter-ego joue un rôle central dans son œuvre, où elle apparaît souvent comme actrice principale dans ses œuvres : dans des jeux de rôle avec différentes formes de cette même figure, dont les poses reproduisent souvent des images des magazines de mode.

PUBLICATION

À l'occasion de l'exposition paraît une publication en anglais, français et allemand avec des textes par Kathleen Bühler et Marina Porobic. En parallèle paraît une édition de tête signée et numérotée 1/30-30/30 par l'artiste.

Date de parution : 23 juin 2019.

AGENDA 2019

Mercredi 29 mai	10h Conférence de presse en présence de l'artiste
Samedi 1^{er} juin	12h30 Vernissage en présence de l'artiste
Dimanche 23 juin	11h Présentation du catalogue avec performance par Mario Scarton, suivie d'une visite guidée
Dimanche 8 septembre	15h30 Finissage